

RAPPORT fait par M. E. de Silvestre, au nom du comité des arts économiques, sur une cannelle aërifère de M. Cheval, à Raismes (Nord).

Messieurs, on vous a déjà communiqué divers instruments destinés au même but, celui de permettre l'introduction de l'air dans un vase clos au fur et à mesure que s'en échappe le liquide qui s'y trouve contenu.

Le nouvel appareil que vous présente M. Cheval diffère peu d'un de ceux qui l'ont précédé et qui est décrit dans plusieurs recueils, et notamment dans le *Manuel du sommelier*. Ce qui le distingue de ce dernier, c'est que le tuyau qui sert au passage de l'air dans la partie supérieure du vase est formé de caoutchouc au lieu de l'être de métal. Le comité considère que ce changement, si simple qu'il paraisse, est un perfectionnement qui n'est pas sans importance, puisque 1° la nouvelle cannelle peut être appliquée aux fûts des grandeurs les plus variables; 2° le fausset pouvant s'adapter à la partie la plus élevée du fût, à côté de la bonde si l'on veut, l'air s'introduit dans la capacité sans passer à travers le liquide et sans, par conséquent, le troubler; 3° enfin le bas prix de la matière qui forme le tuyau permet de livrer l'instrument à un prix moins élevé que les autres cannelles aërifères du même genre.

Il est bon d'ajouter que l'appareil de M. Cheval a fonctionné avec succès en présence des membres du dernier congrès de Valenciennes, et que, à cette occasion, notre président, M. Dumas, a engagé l'auteur à soumettre son invention à l'examen de la Société.

Votre comité, Messieurs, pense que M. Cheval a rendu un véritable service à l'industrie de détail des liquides; il vous propose, en conséquence, de le remercier de sa communication et d'ordonner l'insertion du présent rapport dans le *Bulletin*.

Signé E. DE SILVESTRE, rapporteur.

Approuvé en séance, le 26 janvier 1853.

BEAUX-ARTS. — OUVRAGES NOUVEAUX.

RAPPORT fait par M. Salvétat, au nom de la commission permanente des beaux-arts appliqués à l'industrie, sur l'ouvrage intitulé, les Arts et l'Industrie, dessiné par M. Hoffmann, et présenté par MM. Gide et J. Baudry.

Messieurs, vous avez renvoyé à l'examen de la commission permanente des beaux-arts appliqués à l'industrie, la publication ayant pour titre, les Cinquante-deuxième année. Janvier 1853.